



Au futsal, le gardien, dit « volant », peut sortir de sa surface et participer au jeu comme n'importe quel joueur.

Carlos Dos Santos Da Silva

En plein dans la lucarne

Avis aux futsaleurs amateurs !

Conscients du succès que remporte le futsal auprès des jeunes, les adeptes chevillais de la discipline ont tout mis en œuvre pour obtenir des subventions et fonder une association avec le soutien de la Municipalité. Créée en mai 2006, l'association Chevilly-Larue Futsal (CLF) est présidée par Kamel Halill, vice-présidée par Carlos et gérée par Vincent Martin, le trésorier. Depuis bientôt

deux ans d'existence, l'association rassemble une trentaine d'adhérents et accueille les jeunes futsaleurs à partir de 17 ans tous les dimanches après-midi au gymnase Dericbourg. La cotisation annuelle est de 30€, adhésion et assurance comprises.

Contact :
Carlos Dos Santos Da Silva : 06 26 86 37 93

Employé à la marée du Marché d'Intérêt National la nuit, le jour, Carlos Dos Santos Da Silva est vice-président du Chevilly-Larue Futsal (CLF).

Créée en mai 2006, l'association, qui compte déjà une trentaine d'adhérents à son actif, existe grâce au soutien de la Municipalité et aux subventions que CLF a obtenues pour que ce sport, encore peu connu du grand public et pourtant pratiqué dans plus de 100 pays sur les cinq continents, soit aussi exercé dans notre ville. Mais qu'est-ce que le futsal ? Le terme vient de la contraction des mots espagnols « fútbol » et « sala » et peut se traduire par « football de salon » ou « football en salle ». Des différences importantes avec le football classique dans la façon de jouer font de ce sport une activité à part entière. Explications avec l'avant-centre et défenseur du CLF, Carlos Dos Santos Da Silva. Tout commence à l'Élan de Chevilly-Larue. Carlos a 7 ans et joue au football

peut sortir de sa surface et participer au jeu comme n'importe quel joueur. Doté d'un ballon à faible rebond grâce à un gonflage à faible pression et plusieurs couches entre la chambre à air et la surface, le futsal, par son jeu au sol à la fois plus rapide et plus technique, permet dès lors à Carlos de parfaire son style. « *Un match se dispute en deux périodes de vingt minutes chacune* » précise-t-il. « *Il est géré par un quatuor d'arbitres... tacles, charges et contacts sont strictement interdits* ». Les règles sont conçues pour accélérer le jeu... « *Pour qu'il soit plus fluide que le foot à onze et surtout moins dangereux* ». Sponsorisée par Aïssa Dahmouni sous l'enseigne de l'Immobilier de Lattre à Chevilly-Larue, l'équipe du CLF s'est classée sixième aux championnats d'Île-de-France. Grâce à son sponsor et aux subventions de la Municipalité, le club a également l'ambition de concourir au tournoi international qui se tiendra en mai prochain à Barcelone. Avec un

Sport aujourd'hui en plein essor, le futsal a trouvé à Chevilly-Larue le meilleur de ses ambassadeurs. Droit au but !

tous les mercredis. Il évolue au sein du club, en rejoint d'autres en grandissant, jusqu'au jour où il découvre le futsal. Ce jeu, né en Uruguay et au Brésil en 1930, est, à l'origine, une adaptation du basket-ball, du handball et du football sur terrains réduits. Populaire en Amérique du Sud dès les années 50, il devient rapidement un sport à part entière. Il se joue à 5 joueurs : 4 de champ plus un gardien. Ce dernier, dit « volant »,

nombre de licenciés estimé aujourd'hui à plus de 25 millions, le futsal est l'un des sports les plus pratiqués au monde. Encore absent des Jeux Olympiques, il est question qu'il y fasse prochainement son apparition. En attendant cette reconnaissance officielle, Carlos, de son côté, espère bien devenir un jour l'entraîneur de la très prometteuse équipe chevillaise de futsaleurs. ●

Florence Bédouet